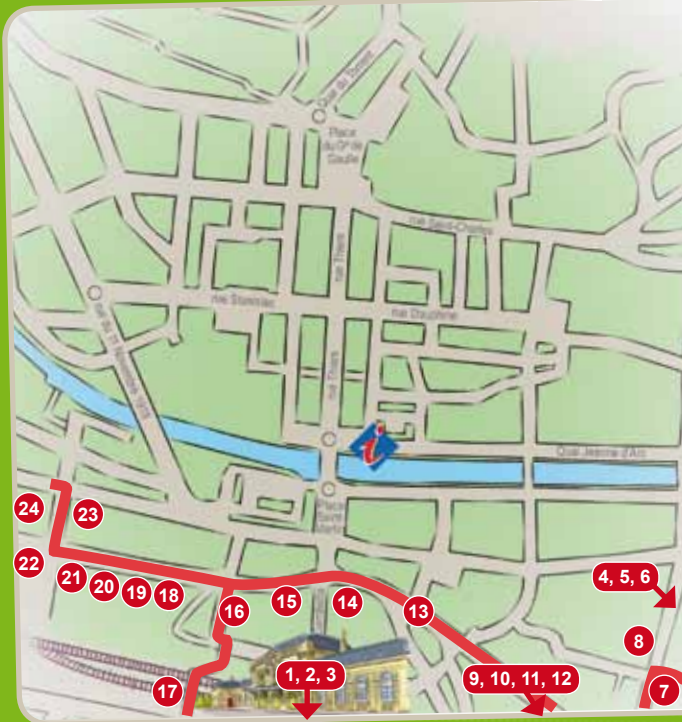




# 5

## DE LA CITÉ OUVRIÈRE À LA MAISON DE MAÎTRE

La grande époque de l'ère industrielle, au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, a marqué les Vosges de son empreinte. Outre les usines elles-mêmes, elle a laissé de nombreux témoignages, dont les maisons bourgeoises et «châteaux» des patrons, et les cités ouvrières.



Merci de concilier la visite avec le respect des propriétés privées.

### 1 2 LE CHÂTEAU DE LASSUS

→ 13, rue du Petit Saint-Dié

La propriété qui fut construite par la famille Picot de Persilhon, connue aujourd'hui comme «château de Lassus», est le plus vaste domaine privé de la ville. Le château a été vendu il y a quelques années et transformé (espaces séparés en appartements). La conciergerie qui donne sur la rue du Petit Saint-Dié est traversée par l'entrée dans le parc. Toiture «à la Mansart».

→ rue de l'Hermitage

On longe sur plusieurs centaines de mètres le long mur de la propriété (désormais ouvert suite à la construction de quelques pavillons sur l'emprise du parc) ; arrivé à la hauteur d'une ferme, l'on aperçoit le château de style classique aux hautes toitures (1894-95). On dit qu'il possède 365 fenêtres. Vue d'ensemble depuis la roche Saint-Martin.

### 3 VILLA DU GAL PENDEZEC

→ angle av. Marguerite / av. du Théâtre de Verduze

Cette villa de style «normand» ou «breton» appartient, à la fin du XIX<sup>e</sup>

siècle, à ce général et chef d'état-major.

### 4 5 CITÉS OUVRIÈRES

→ rue des Travailleurs

La partie est de la rue, qui va vers le pont Pasquet, est bordée d'une vingtaine de petites maisons ouvrières datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Construites sur deux niveaux dont un ouvert sur la rue, elles sont dotées d'entrées latérales (certaines, en bois, sont anciennes). D'autres cités sont aussi visibles dans une rue parallèle à droite (impasse des Travailleurs).



→ 154 à 172, rue d'Alsace

A gauche avant la limite de la commune, subsistent dix cités ouvrières accolées par deux. Chaînages d'angle et montants de fenêtres introduisant la brique, toits à demi-croupe («bédanes») en patois vosgien) débordant en auvents au-

dessus des entrées. L'usine textile située à proximité a été démolie en 2003.

### 6 DEMEURE D'INDUSTRIELS

→ 128, rue d'Alsace

Belle maison qui appartient aux patrons d'une filature (vers 1903). La filature de la Croix de Périchamp était située non loin de là. Éléments Art nouveau : grilles de balcon, cabochons en céramique, bandeau en céramique sous le toit.

### 7 CITÉS DU TEXTILE

→ rue du Mondelet

Avant la rue Pierre Bérégovoy, remarquer ces petites maisons disposées sur deux rangs.

### 8 VILLA «STROSSBURI»

→ 22, rue du 10<sup>e</sup> BCP

L'ancienne villa «Strossburi» (Strasbourg, en alsacien) a appartenu à la famille Weick. Adolphe Weick fut éditeur d'un grand nombre de cartes postales, notamment entre 1895 et 1914. Emploi de lits de briques dans les montants des fenêtres, baies des combles de style Art nouveau. La croix de Lorraine sur la clé de la large fenêtre centrale témoigne du patriotisme de cette famille qui avait fui l'Alsace annexée en 1871.

## 9 10 11 MAISONS DE MAÎTRE

12 13 14



→ 61, rue d'Alsace

Inspiration néo-Renaissance (fenêtres surlignées).

→ 59, rue d'Alsace

Le bâtiment est composite : les gâbles des fenêtres trahissent une influence de l'époque de la fin du gothique et des débuts de la Renaissance, les balustres de la terrasse nous viennent du XVII<sup>e</sup> siècle. La façade latérale droite est munie d'une belle véranda protégeant l'escalier de service. La dépendance en colombage rappelle l'Alsace annexée.

→ 76, rue d'Alsace

Cette ancienne maison d'industriels du textile est d'apparence néo-Renaissance mais les frontons de ses fenêtres de rez-de-chaussée sont plutôt Art nouveau. L'école municipale de musique, créée en 1967, s'installa dans cette bâtisse en 1977.

→ 74 bis, rue d'Alsace

Cette maison de maître de style classique, avec colonnes géminées formant portique d'entrée et supportant une terrasse, rappelle les villas construites au XVI<sup>e</sup> siècle par l'architecte vénitien Palladio. Cet immeuble des années 1920 a abrité la Mairie après les destructions de novembre 1944 jusqu'à la livraison de l'Hôtel de Ville actuel (1958). Actuel siège de la DVIS (Conseil Général).



→ 28, rue d'Alsace

Remarquer les colonnettes en fonte en arrière des vitres de devanture. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le métal est introduit dans la structure des édifices, mais les façades restent le plus souvent en pierre.

→ 3, rue d'Alsace

Immeuble de rapport au décor opulent (1905). Faux chapiteaux couronnant de faux pilastres, décor accompagnant les fenêtres, balcons.

15 16 17 18  
19 20 21 22 MAISONS DE MAÎTRE

→ 13, rue de la Bolle

Haute maison qui hésite entre style classique et Art Nouveau. Cette maison et les arrières abritèrent jadis un magasin et une fabrique de chaussons.

→ à l'intersection, tourner à gauche, monter la passerelle

Grande maison de facture classique (1879). Bandeaux de céramique entre les deux niveaux et à fleurs sous la toiture.

→ à mi-chemin de la passerelle, de l'autre côté des voies ferrées

De style néo-Renaissance, le château Burlin (1898) domine le quartier. La famille Burlin était propriétaire de la fonderie éponyme, sise à côté du château.

→ retour rue de la Bolle, au n°37

Façade sur cour : auvent original à lambrequins vitrés, soutenu par de fines colonnes torsées métalliques.

→ 39, rue de la Bolle

Un décor néo-Renaissance se déploie sur cette maison de 1898. Façade sur cour avec un auvent retroussé en fer et en verre. La lettre «S» signifie «Steib».

→ 41, rue de la Bolle

Immeuble de rapport conçu pour abriter plusieurs familles. Décor de rinceaux au-dessus de la porte, motif de vaguelettes de part et d'autre.

→ 49, rue de la Bolle

Ancien «château», malheureusement dénaturé par un hangar commercial en façade. Façade latérale, côté droit, avec véranda.

→ 55, rue de la Bolle

Cette maison présente tous les caractères de l'architecture Art Nouveau, sans en adopter le décor sculpté.

23 ANCIENNE CITÉ OUVRIÈRE

→ 13 - 13 bis, rue du Parc



24 DEMEURE À LA TOURELLE

→ 35, rue d'Hellieule

Belle demeure à tour ronde d'inspiration médiévale et belle toiture à auvents soutenus par des poutres. Curieux dôme en verre supporté par des rinceaux en fer forgé au-dessus de l'entrée de service à droite. Dépendance en briques et colombages (les commanditaires

venaient d'Alsace).

A noter également, dans d'autres quartiers :

→ 11, avenue de Robache

Petit château (ancienne propriété de Lesseux) de style composite : au centre, au niveau de la toiture, motif d'inspiration renaissance avec heaume de chevalier, écus avec les armoiries familiales flanquées de lions ; agrafes de fenêtres au 1<sup>er</sup> étage de style rocaille (ayant cours au XVIII<sup>e</sup> siècle), belle grille de balcon en fonte. A gauche : ajout des années 1930.

→ rue de la Madeleine, route d'Herbaville, rue du Cardinal, rue d'Epinal

Cités ouvrières. Pavillons individuels ou maisons mitoyennes.

